



JAHRESTHEMA

14 / 15

SUJET ANNUEL

**Das befreite Paris
und die Künste**
*Les Arts à Paris après
la Libération*

Das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris widmete sein Jahresthema 2014/15 den Künsten in Paris nach der Befreiung von der deutschen Besatzung im August 1944. Bei aller Kontinuität künstlerischer Entwicklungen bedeutete das Ende der Besatzung und des Vichy-Regimes einen Moment des Aufbruchs. Die Stadt erblühte zu neuem kulturellen Leben. Die Künste, denen eine zentrale Rolle im Selbstverständnis des nun freien Paris zufiel, waren in einem hohen Maße in die intellektuellen und politischen Diskussionen der Zeit eingebunden.

Le Centre allemand d'histoire de l'art Paris a consacré son sujet annuel 2014-2015 aux arts à Paris après sa Libération, en août 1944. À l'issue des quatre années d'occupation allemande et de vichysme, c'est une nouvelle vie culturelle qui s'impose progressivement. Si une certaine continuité peut être observée dans les développements artistiques, la Libération de Paris marque incontestablement l'avènement d'une nouvelle histoire. Les arts jouent dès lors un rôle central dans l'image de la capitale libérée, et se retrouvent fortement liés aux débats politiques et intellectuels.

Die Pariser Kunst, Malerei, Bildhauerei, Photographie, aber auch Film, Mode, Design, entwickelte nach 1944 neue Formen. War die Stadt bereits seit langem die bedeutendste Kulturmetropole Europas und Anziehungspunkt für Künstler unterschiedlichster Länder gewesen, so wurde es nun Zentrum eines Netzes, das über die Grenzen Europas und des westlichen Kulturkreises hinausging. Das künstlerische Leben der französischen Hauptstadt besaß eine große Ausstrahlungskraft, erfuhr aber auch wichtige Impulse von außerhalb.

Nachdem die Kunstgeschichte über längere Zeit kein ausgeprägtes Interesse an der Epoche gezeigt hatte, richtet sich ihre Aufmerksamkeit wieder verstärkt auf das Kunstschaffen der Jahre nach 1944, nun aber unter einer veränderten Perspektive. Nicht so sehr das Ende der *École de Paris* und der Moderne wird beschrieben oder die Verdrängung von Paris durch New York als Kulturhauptstadt der westlichen Welt, vielmehr geraten die Kontinuitäten zu den in der Nachmoderne entwickelten neuen Kunstformen in den Blick. Auch werden in einem stärkeren Maße die Beziehungen von Paris mit anderen Kunstlandschaften herausgearbeitet. Zudem hat sich das Blickfeld erweitert, wenn neben den Künsten und deren Vernetzung untereinander Institutionen wie Museen und Ausstellungshäuser, der Kunsthandel, die Künstlerausbildung und besonders die Rolle der verschiedenen künstlerischen wie populären Medien in die Betrachtung einbezogen werden. Und schließlich führen ethnologische und anthropologische Fragestellungen ebenso wie Genderaspekte und eine globale und postkoloniale Perspektive zu einer Neuorientierung der Forschung.

Das Jahresthema wurde geleitet von Thomas Kirchner (DFK Paris) und Laurence Bertrand Dorléac (Sciences Po).

Dans les années qui suivent 1944, Paris multiplie les expérimentations dans les domaines de la peinture, la sculpture, la photographie, mais aussi du cinéma, de la mode et du design. Si la ville jouissait depuis longtemps de son statut de capitale culturelle européenne et servait de lieu de rassemblement aux artistes étrangers, elle devient après la Seconde Guerre mondiale un simple point névralgique dans un réseau qui s'étend au-delà des seules frontières de l'Europe et des cercles culturels occidentaux. La vie artistique de la capitale française rayonne à sa façon tout en continuant de profiter d'importants apports et impulsions venus de l'extérieur.

Si, pendant longtemps, l'histoire de l'art ne semble pas avoir manifesté d'intérêt prononcé pour la période de l'immédiat après-guerre, elle porte désormais une attention grandissante à ce moment de la création, et cela, selon différentes perspectives. Elle ne traite désormais pas seulement de la fin de « l'École de Paris » et de l'essoufflement des valeurs de « la modernité » – ou encore de l'émergence de New York comme capitale culturelle de l'Occident –, mais tente d'envisager les formes artistiques de l'après-modernité en lien avec le passé et les événements fondamentaux de la guerre. En outre, cette nouvelle manière de considérer la scène parisienne s'efforce de prendre davantage en compte les rapports entre Paris et les milieux artistiques étrangers. La vision de cette période s'est donc considérablement élargie : elle n'englobe plus seulement les arts eux-mêmes, mais considère leurs liens avec les institutions artistiques (musées et espaces d'expositions), le marché de l'art, la formation artistique, tout comme le rôle et l'usage de différents médias, artistiques ou populaires. Enfin, les approches liées à l'ethnologie, l'anthropologie, l'histoire du genre, l'histoire postcoloniale ou l'histoire globale ont été à la source des nouvelles orientations de la recherche.

Le sujet annuel était sous la direction de Thomas Kirchner (DFK Paris) et Laurence Bertrand Dorléac (Science Po).